

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 12 : De l'Oracle de Dodone

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 12 : De Dodone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 12 : De Dodone](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 13 : De l'Oracle de Dodone](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - VI, 12 : De l'Oracle de Dodone, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6614>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [637]-[640]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Dodone](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

appelez Cheureaux. Or d'autant qu'ils auoient quitté la mammelle de leur mere pour la laisser tetter à Iupin, ils eurent aussi place entre les astres, & s'ôt logez à la main droite du Chartier, ou Picque-bœuf. Arat les appelle Estoilles du Chartier, au leuer desquels auient le plus souvent quelque tempeste. Ceux de Phlius au ressort d'Argos, adoroient avec beaucoup d'honneur ce signe celeste, & auoient dressé son image en plein marché presque toute doree; tesmoing Pausanias en l'Etat de Corinthe. ce qu'ils faisoient pour vne opinion qu'ils auoient que la saison de cette Cheure faisoit beaucoup de domnage aux vignes; & pour l'auoir propice & favorable ils luy ordonnerent vn seruice diuin. Cela auient le Soleil estant au signe du Lion. car en telle saison les vignes sont en grand peine, faulte d'eau; ce qui se fait plus ou moins selon les lieux où elles sont situees. Nous auons ci-dessus exposé le sujet qui fit dōner place entre les estoilles à cette Cheure; c'est à sçauoir que Iupiter ne voulut point estre trouué ingrat ni oublieux des bienfaits qu'il auoit receus, mesmes à l'endroit d'une Cheure. On l'appelle Cheure d'Olene, à cause d'une ville d'Achaïe, où Iupiter la tetta à laquelle Olene fils de Iupiter & d'Anaxithee fit depuis porter son nom. Mais il appert que ce n'ait pas esté vne Cheure; ains vne femme, de ce qu'Amalthee fut femme de Nyctee fils de Neptun & de Celene fille d'Atlas, de laquelle il eut deux filles, Antiope & Nyctimene, desquelles la derniere esprise d'un sale & vilain amour de son pere coucha avec luy par l'aide & entremise de sa nourrice. ce que le pere, ayant descouvert, la voulut tuer; mais par la misericorde de Pallas elle fut conuertie en Cheuesche. Plusieurs autres animaux, voire (comme i'ay desia dict) choses inanimées, ont esté receus au nombre des signes celestes; comme le Dauphin, pour auoir persuadé Amphitrite d'espouser Neptun; ou bien pour auoir sauué Arion de Methymne. le Scorpiō qui piequa le pied d'Orion, dont il mourut; le Taureau qui fit à Iupiter vn seruice tant signalé que de luy porter Europe à trauers la mer iusques en Candie; l'Asne & la Creche de Silene; la lyre d'Orphée; & autres qu'on pourra remarquer en la lecture de ces discours.

*Nyctimene
conuertie
en
Cheuesche.*

*Liv. 1. ch. 2.
Liv. 2. ch. 11.
Liv. 3. ch. 14.
Liv. 4. ch. 2.
Liv. 6. ch. 11.
Liv. 7. ch. 14.*

De l'Oracle de Dodone.

CHAPITRE XII.

L'ORACLE de Dodone a eu plus de vogue que tous autres comme estimé le plus infailible & veritable, tāt à cause de l'affluence & grand nombre de gentz qui de tous costez y abordoient, que pour la quantité de gland qu'on y cueilloit, dont le monde se nourrissoit pour lors, tesmoing Virgile au 1. des Georgiques:

Quand

*Quand l'arboüfle & le gland aux foreſts deſailloit,
Et Dodone le viure aux humains reſuſoit.*

*Oracle de Do-
done par qui
inſpiré.*

*Invention de
Pelafge.*

*Ruſe de Laté
pour recevoir
les ſimples en
ſuperſtition.*

Strabon au 7. liure de la Geographie dit que l'Oracle de Dodone ſa dreſſé par les Pelafges, peuples d'Achaïe vers les confins de Macedoine. & de ſaict, Homere au 16. de l'Iliade appelle Iupiter de Dodone, Pelafgique. Plutarque en la vie de Pyrrhe eſcript que Deucalion & Pyrrha après le deluge vindrent à l'Oracle de Dodone, qui eſtoit en Albanie. en la prouince des Theſprôtiens & Moloffiens. Il y auoit là vne grande & plantureuſe forêt, remplie de force Cheſnes & Fouteaux qui rapportoient grand quantité de gland & de ſaine. pourtant les Poëtes prennent quelquefois le nom de Dodone pour vne grande abondance de tel fruit. Dodone fut ainſi nommée du nom d'une Nymphé de l'Océan, ou bien (ſelon Hecatee) de Dodone fille de Jupiter & d'Europe. On dit que Pelafge fut le premier qui apprit aux habitans de ce pays là de manger du gland, & que le meilleur fruit de tous les arbres à gland, c'eſt le ſaine, au lieu qu'auparauant ils ne mangeoient que des herbes & racines, qui bien ſouuent les faisoient mourir. Il trouua la maniere de faire des petites loges & cabanes pour ſe mettre à l'eſſor de la pluie, & ſe garantir des autres iniures de l'air, & des changemens des ſaiſons, & de faire des ſaies ou hocquetons de peaux de Porc pour s'affubler le corps, comme les bonnes gens d'Esboë & de la Phocide en ont porté quelque temps, ſelon le teſmoignage d'André Teien en la navigation. Et pource qu'en la forêt de Dodone il y auoit grand nombre de Cheſnes & Fouteaux, Lucian es Amours prend ſujet de dire que tels arbres rendoient les Oracles. Quant aux Oracles des anciens, ils eſtoient ordinairement fort ambigus & douteux, & ne les pouuoit on bonnement entendre qu'après la choſe aduenue & paſſée; combien qu'lophon Gnoſien, homme d'un viſ & prompt eſprit pour comprendre l'auis des Oracles, ait mis en vers heroïques Grecs vne bonne partie de ces anciens Oracles, s'eſſoyant d'apprendre aux hommes le moyen de les entendre aiſément. Homere au 14. de l'Odyſſée teſmoigne que les Cheſnes de Dodone donnoient les Oracles.

On dit qu'il s'en alla puis après en Dodonne

Pour auoir de l'opini' auis qu'un Cheſne y donnoit.

*Reſponſes données
par deux
Colombes.*

Pauſanias en l'Eſtat d'Achaïe dit que les Acarnans, Atoliens, Epitotes ou Albanois, & autres nations voiſines auoient un Oracle fort renommé, auquel deux Colombes rendoient les reſponſes de deſſus un Cheſne. A cet Oracle venoient beaucoup de legations & ambaffades de diuerſes nations de la terre, affligées ou de quelque maladie, ou de ſechereſſe & ſterilité, ou de famine, ou de quelque autre calamité publique, afin d'auoir auis de ce qu'ils deuoient faire pour y remédier.

diex, lesquelles oioient la voix de ces Pigeons. Or les responses s'y donnoient diuerſement ſelon les ſaiſons. car du commencement les Chieſes parloient: puis après deux femmes preſtreſſes de profeſſion commencerent à les donner, deſquelles l'une s'appelloit Perilſtere, l'autre Triron: & pource que *Perilſtere* en Grec ſignifie Colomb ou Pigeon, on prit de là ſujet de dire que deux Colombes rendoient reſponſe à ceux qui alloient au conſeil. Les autres ont opinion que deux Pigeons y parloient de fait. ce qui peult bien eſtre auenu, d'autant ^{*Auges de Sa-*} que le Prince des tenebres eſtoit en credit, & les Dæmons auoient la ^{*tan.*} vague en ce temps là, auquel les Diables & malins eſprits faiſoient par la permiſſion de Dieu telles & autres choſes beaucoup plus eſtranges, pour abrutir de plus en plus l'eſprit des hommes, leur faire pancher le nez en terre comme pores en l'auge, & les empêſcher d'eleuer les yeux en hault pour contempler les choſes diuines. Car la plus grand' part des hommes ſe laiſſent aiſément enlacer à vne faulſe & ſuperſtitieuſe religion, quand ils voient & oient parler des images & oiſeaux, predire par augures les choſes à venir, & deuiner par des animaux beaucoup d'accidens, cheminer pieds nuds ſur du braſier & charbons ardens, & autres tels miracles ſuppoſez pour abuſer les plus idiots d'entre le peuple. Et pourtant nous auons d'autant plus de ſujet de rendre graces à noſtre Dieu, de ce que par la venue de ſon fils vniue

noſtre Seigneur IESVS CHRIST, toute cette brigade d'Oracles ^{*Voiez Pluſieurs*} trompeurs a eſté renuerſee, & tous ces malins eſprits avec leurs tem- ^{*qui au ſer-*} ples tellement deſtruits, que dès pieça il n'en apparoiſt plus aucune ^{*ſeuers qu'il*} trace ni veſtige. Leurs autels ſont par terre, leurs bois & parcs coup- ^{*en a fait.*}pez; leurs liures contenant l'vſage de leurs ſeruices & ceremonies, brullez; le choiſ de leurs viſtimses & offrandes mis à neant; leurs Preſtres & charlatans de telles deceptions, dechallez. Et n'y a preſque homme viuant qui par la grace de Dieu ne puiſſe conoiſtre & diſcerner quelle eſt la vraie & legitime maniere de le bien & deuëment ſer- uir; ſi ce n'eſt quelqu'un qui ſous ombre de quelque faulſe & deſguiſſee religion, vueille viure en toute licence & impunité de meſchance- tez. Car ſ'il n'eſtoit queſtion entre les hommes que d'eſtablir en la Chreſtienté le pur ſervice de Dieu, & non pluſtoſt des commoditez particulières, des penſions & reuenus qu'on ne veult deſmordre en aucune façon tout le diſſerend ſe pourroit vider en trois iours: & nous verrions en bref recueillis tous en vn troupeau ſous la houlette d'un ſeul Paſteur: & n'aurions point (ce qui eſt ridicule & deplorable) tant de troubles, tant de maſſacres, tant de guerres pour les reli- gions. Car le vray ſervice de Dieu conſiſte en raiſon, pieté, iuſtice & integrité; & ne le fault point alſecoir en nombre de gents armez de pied en cap, ni en quantité de Cheuaux d'ordonnance, ni en Regi- mens

mens d'infanterie, ni en multitude de pieces de batterie. Aussi celuy qui est le plus puissant en guerre, n'est pas volontiers le plus religieux, ni le plus homme de bien: mais bien celuy qui peult rendre meilleur & plus probable raison de son dessein. Car qui est celuy qui pense pou-voir au milieu de tant d'espees nues & cliquetis d'armes persuader l'ame, laquelle estant diuine, ne peult estre aucunement forcee que par dissimulation & hypocrisie? Il n'y a piece de campagne de plus grand effect ni plus pregnante pour ranger l'esprit, que la Raison, à laquelle se voyant vaincu, il se soumet volontiers, ou pour le moins de meure si honteux, qu'il ne peult sinon avec rougeur & vergongne regarder en face sa vainqueresse. Mais ce sujet requiert vn autre discours. Passons doncques à Niobé.

De Niobé.

C H A P I T R E XIII.

Origine de
Niobé.



NIOBÉ, que les vns disent auoir esté fille de Tantale & d'Euryanasse; les autres, de Pelops, ou (selon d'autres) de Taygete l'vne des Pleiades; fut mere de plusieurs enfans, laquelle se glorifiant outre mesure tant pour la quantité d'iceux, que mesme pour sa beauté, fust tant ouurecuidée que de se parangonner avec les Dieux immortels, voire se preposer à eux. Car voici comme elle braue & se vante au 6. des Metamorphoses d'Ouide, desconseillant les Thebains de vacquer aux sacrifices de Latone & de ses enfans:

*Quelle rage vous tient! quelle folie honteuse,
De preposer des Dieux de puissance d'outense
À ceux que vous voyez: pourquoy est honoré
De Latone le nom, & d'encens adoré
Plustost que moy de qui le los on ne reuere
Ni d'encens ni d'autel: l'ay Tantale pour pere,
Qui seul eut cet honneur de pouoir banqueter
À la table des Dieux: ie me puis bien vanter
Que ma mere estoit sœur des filles Atlantides.
Atlas est mon aieul, qui des nues humides
Et du Ciel estoillé tient sur son dos l'aissoul.
J'ai Iupin d'autre part pour mon deuxiesme aieul.
Ie me vante outre-plus de l'auoir pour beau-pere.
Toute la terre & gent de Troie m'obtempere.
Le palais de Cadmus fait ioug sous mon pouoir,
Mon espons avec moy regit à son vouloir
Thebes puissante ville & les bourgeois d'icelle.*

Quelque